

# Courrier : la Suisse manipulée?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générationen : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La Suisse manipulée?

*La récente décision de la Banque nationale de débloquer sept milliards, destinés à régler le problème des fonds juifs en déshérence, a fait couler passablement d'encre. Un lecteur d'Aigle nous envoie sa réflexion que nous avons jugé bon de publier.*

**V**oilà que tout à coup, après cinquante ans, à cause des avoirs juifs, notre pauvre Suisse est montrée du doigt et accusée de tous les maux relatés pendant la Deuxième guerre mondiale 39-45.

Ce feuilleton, monté en épingle par des intellectuels de tous bords, attise les passions et attriste ceux qui ont accompli cinq années de mobilisation, avec tout ce que cela a comporté de souffrances et de privation pour l'ensemble de ce peuple suisse, laissé dans une absolue ignorance de tout ce qui se passait à l'échelon des gouvernants, civils et militaires.

Nos dirigeants de cette triste époque ont sauvé l'essentiel: nos libertés et nos institutions, comme notre autonomie, ou ce qu'il en reste.

Après cinquante ans, il n'est plus permis de juger, tant les complexités politiques d'une guerre mondiale sont difficiles à assimiler pour un petit pays comme le nôtre, entouré de champs de batailles.

Notre gouvernement d'alors a dû faire face à des pressions venues des milieux économiques, bancaires, politiques, qui ont abusé des pleins pouvoirs du Conseil fédéral, pour s'adonner à des manipulations malhonnêtes, il faut le relever.

Malgré ces leçons reçues de cette triste époque où il n'y a eu ni pendant ni gagnant, ça n'a pas beaucoup changé. On continue à nous manipuler, voire à nous abuser. Notre formule magique, inventée par nos politiciens de tous bords et

par des apparentements politiques, a réussi à construire une démocratie au régime totalitaire, n'ayons pas peur des mots et des réalités.

Tout à coup, ô miracle, notre économie bancaire, Banque nationale en tête, le Conseil fédéral, des milieux intellectuels beaux parleurs veulent créer un fonds de sept milliards de nos francs pour rembourser les avoirs en déshérence et venir au secours des pauvres dans le monde.

D'accord! Mais il faut d'abord que les banques qui détiennent ces avoirs remboursent le tout. Alors, après, le peuple se prononcera selon sa conscience. Que le revenu de ces sept milliards soit équitablement distribué sous une stricte surveillance. Car, il faut le répéter, nous avons en Suisse 600 000 pauvres, qui ont aussi droit à notre sollicitude.

Quand on pense que l'on trouve sept milliards d'un coup de baguette magique, car il y a des tonnes d'or qui reposent dans les caves de la Banque nationale et qui ne font pas travailler l'économie, et notre AVS, AI, APG tirent la langue...

Il est temps que nos politiciens de tous les partis arrêtent de nous manipuler comme des pions sur un échiquier, par des gouvernements aux formules magiques qui, jusqu'à maintenant, n'ont réussi qu'à faire des dettes qui pèsent lourd dans le



porte-monnaie des contribuables honnêtes.

De la part des nombreux intellectuels qui nous gouvernent en mauvais gestionnaires, c'est vraiment manquer de compétence.

*Albert Pellaux  
Dents du Midi 44  
1860 Aigle*

## Mauvaise solution

Il me semble parfois que l'on rend de M<sup>me</sup> Dreifuss seule responsable des augmentations des cotisations des caisses-maladie. Ce n'est pas juste, car il y a le Parlement, les groupes de pression, etc., qui jouent un grand rôle au cours des débats et des décisions.

Malgré mon profond respect et mon admiration pour notre Conseillère fédérale, j'avais refusé cette nouvelle loi, car il y a longtemps que j'ai constaté que l'assurance maladie obligatoire n'est pas la bonne solution. Les augmentations des cotisations ne sont que la pointe de l'iceberg. Il y a beaucoup de responsables dans ce désordre et les principaux sont encore bien installés sur leur piédestal. Mais petit à petit, par obligation, les choses évolueront. La grève des primes, proposée par M<sup>me</sup> Georgette Fürst, mérite d'être étudiée.

Après avoir vécu des périodes de haute conjoncture, nous devons maintenant apprendre à vivre un peu différemment et penser aussi aux générations futures.

*Raymonde Jeanfavre  
Ouest 8  
2052 Fontainemelon*

## Quel est votre avis?

**Vous avez été témoins de cette époque mouvementée de 39-45 et vous en avez certainement souffert. Comment jugez-vous les attaques contre la Suisse? La politique de la Suisse est-elle condamnable? Avez-vous été trompés pendant la mob? Nous attendons vos réactions.**

**«Génération», case postale 2633, 1002 Lausanne.**

**Un sujet délicat**

C'est avec surprise que j'ai trouvé, dans «Générations», ma lettre condensée et surtout, vous avez osé ajouter le mot «euthanasie», que je n'aurais jamais employé. Il y a là abus notoire de la liberté journalistique.

Ce n'est pas que je sois totalement opposé à l'euthanasie, à partir d'un certain âge. Puisqu'il faut mourir, il vaut mieux que ce soit aujourd'hui que demain, le matin que le soir, mais c'est un sujet délicat, à traiter avec prudence. Ce que vous devriez faire avec l'aide de Pro Senectute, car il intéresse. En effet, j'ai reçu trois lettres consécutives à la publication de ma réponse.

(...) J'estime qu'une assurance obligatoire devrait couvrir tous les besoins et cela sans assurances complémentaires. Quant à la solution de M<sup>me</sup> Georgette Fürst (la grève des primes d'assurances-maladie), il ne faut l'envisager qu'en désespoir de cause, mais l'envisager!

Maurice de Courten  
Rue de la Barre  
3971 Chermignon

**Les «senioresses» au panier**

Grands dieux, quelle horreur «senioresse»! Le Larousse ne fait pas état de féminin. Le Quillet, édition spéciale Belgique et Suisse de 1973 stipule: senior, n. m. (mot latin sport). Désigne les concurrents âgés de 25 à 45 ans.

Pièges et difficultés de la langue française, 1986: senior, nom ou adjectif (anglicisme de la langue du sport). Pas d'accent sur le «e». Prend la marque du pluriel «mais non celle du féminin». Les seniors, une senior.

Vous citez le dictionnaire afin de vous autoriser à asséner une argutie de la même veine que «cheffe»; les deux ne méritant qu'une seule destination, la poubelle.

Pierre Girard  
Martinettes 5  
2087 Cornaux

**Un terme dépréciatif**

Je suis vieille et il m'est totalement indifférent qu'on me le rappelle; j'essaie de ne pas paraître trop croulante.

Le mot «senior» est des deux genres et signifie vieillard, vieille dame. Il n'aurait donc pas besoin d'être mis au féminin. Si l'on veut former un féminin «moderne», on peut penser à écrivaine, majeure, etc. Mais «senioresse»... Pourquoi pas «majorette»? Pourquoi ce diminutif pour «petites bonnes femmes»?

Ne sait-on pas, à «Générations», que les diminutifs sont le plus souvent, surtout au féminin, dépréciatifs? Tout l'esprit de «Générations» semble prouver qu'on y valorise les vieux, alors pourquoi se contredire en parlant de ces «senioresses-petites bonnes femmes» ridicules?

Rolande Gaillard  
18bis, Montchoisi  
1006 Lausanne

**Un réflexe: non!**

Senior, senioresse, qu'en pensez-vous? Avant même de réfléchir, un réflexe: non! Et pourquoi donc?

La terminaison «ette» est le féminin d'adjectifs se terminant par «et». Coquet-coquette. Le suffixe «ette» est un diminutif parfois péjoratif. Femme-femmelette. Plusieurs substantifs de la langue française désignent aussi bien des femmes que des hommes: médecin, professeur, graphologue, etc.

En sport, il y a des juniors, des seniors. Personne n'aurait l'idée de parler de «junioresses».

«Seniors» à la place «d'ânés», d'accord, quoique... Mais «senioresse», non et non!

Jeanne Niess  
Chemin Rouge 3  
1803 Chardonne

**Senior: d'accord!**

C'est toujours avec beaucoup d'intérêt que ma femme et moi lisons votre journal. Tous deux, nous applaudissons à votre proposition de

baptiser les ânés du titre de seniors, bien que le sens ne soit pas tout à fait le même!

Ne pourrions-nous pas faire un pas de plus et adopter l'orthographe recommandée par la Conférence inter-cantonale des chefs des Départements de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, ainsi que par le Conseil supérieur de la langue française, à savoir «sénior»?

Ch. et D. Roux-Volet  
Grand-Rue 13  
1373 Chavornay

**Réactions unanimes**

Oui pour un «senior», oui pour une «senioresse». Indignée pour «senioresse».

M. Leuba, Yverdon-les-Bains

Je vous avoue que je n'aime pas du tout le mot de «senioresse»!

F. Guex, Vevey

S'il vous plaît, non, pitié, pas «senioresse». A l'âge des aînées, ce féminin ridicule nous infantilise comme des fillettes.

R. Basile, Lugano

**(Réd.) Merci, amies lectrices et amis lecteurs, d'avoir réagi à la question que nous vous posions dans le numéro du mois de mai. Nous tiendrons bien évidemment compte de votre avis et c'est la dernière fois que nous écrivons, dans ce magazine, le mot «senioresse».**

**D'accord, pas d'accord!**

Vous avez aimé un article, ou vous l'avez détesté? Votre magazine GÉNÉRATIONS vous fait réagir? Envoyez vos lettres à l'adresse suivante:

Magazine  
GÉNÉRATIONS  
Rédaction  
Case postale 2633  
1002 Lausanne